

#### **NEWSLETTER D'AOUT 2019**

## **DERNIERE MINUTE**

Le 3 septembre a eu lieu, au Tribunal Administratif, l'audience annoncée. Les conclusions nous ont été communiquées le lendemain :

« Article 3 : Il est enjoint aux occupants des parcelles AD 95 et AD 403 situées sur la commune de Grande-Synthe de les libérer sans délai. »

« Article18 : Il n'entre pas dans l'officie du juge administratif d'autoriser la commune à demander à l'Etat, sur le fondement des dispositions du code des procédures civiles d'exécution, le concours de la force publique pour l'exécution de la présente ordonnance. Les conclusions correspondantes de la commune sont, par suite, irrecevables. »

Cela signifie-t-il qu'il faut un autre jugement devant un autre tribunal ou bien que cette décision revient aux autorités d'Etat ?

N'oublions cependant pas que le Tribunal Administratif après son audience du 7 février 2019 avait rappelé un point de droit très important :

« Article22 : l'orientation vers ces centres d'accueil ne peut être proposée qu'avec le consentement exprès des migrants, selon des modalités bien précises, et sans contrainte. Or, en l'espèce, il ressort tant des articles de la presse locale que des nombreux témoignages figurant au dossier que les mesures d'orientations ont été accomplies sans le consentement des personnes concernées. »

# LA PENSEE DU MOIS

Un petit panneau, sans prétention, posé par terre à côté d'une porte du hameau de Friburge (commune de Champagny en Vanoise, dans les Alpes françaises).



## LE MOT DU PRESIDENT

On pensait Afghanistan Irak Ethiopie Erythrée Soudan

La réalité nous a réveillés Brésil Italie Etats Unis

Et maintenant Grande-Bretagne

On en oublierait
Notre république française où
Démantèlements
Harcèlements
Démantèlements
Harcèlements
Harcèlements
Harcèlements
Démantèlements

Conjugués au quotidien

Résument tristement la politique de nos élus

To be Brexit or not to be Brexit L'HUMANITE ne fait pas partie des enjeux...

Iean-Claude Lenoir.

#### LES EVENEMENTS DU MOIS

Sur les deux sites, malgré d'assez nombreux passages en Angleterre, le nombre de migrants augmente lentement mais sûrement. Nous le voyons sans contestation possible à la quantité de nourriture distribuée jour après jour. Il devient difficile de donner à chacun en quantité suffisante...

Par exemple, le matin du 10, à Calais il manque 20 litres de thé. Samedi 19 à Grande-Synthe, les derniers ont eu une petite louche de bouillon, un peu de salade verte et du pain gris. Les nouveaux sont souvent à Calais de très jeunes garçons...

Les conditions de survie se durcissent et une des conséquences en est la multiplication des tentatives de passage par la mer sur des embarcations de fortune. Les autorités feignent de s'émouvoir des risques pris. Mais quand un enfant est victime de passages à tabac réguliers de la part de son père, et qu'il finit par fuguer, la meilleure chose à faire est-elle de le ramener chez lui en lui expliquant que la fugue lui fait courir des risques inimaginables ?

A GRANDE-SYNTHE, nous sommes dans l'attente de l'évacuation de l'Espace Jeunes du Moulin, promise par M. Le sous-préfet pour la fin du mois de... juillet !

Nous répétons la même chose depuis l'incendie de la Linière : nous ne souhaitons pas voir l'accueil se pérenniser à l'Espace Jeunes du Moulin : des êtres humains entassés les uns sur les

autres dans un espace réduit, cela ne peut que mal finir...

Mais une évacuation forcée (les « récalcitrants » seront emmenés en Centre de Rétention a dit M. le Sous-préfet) ne fait que rendre plus précaire la situation de nos amis : entre ceux qui y échappent, ceux qui reviennent et les nouveaux arrivants, en quelques jours un camp de plusieurs centaines de personnes se reconstitue...

Et où s'installeront-ils à part au Puythouck où ils seront chassés deux ou trois fois par semaine comme actuellement les Pakistanais qui s'y trouvent, et comme à Calais...

Les associations ont été sur les dents, énervées, à la recherche du moindre indice (« On a vu des officiels sur le camp hier », « On (qui ?) m'a dit que c'était pour demain... » « Mais non, pas cette semaine, la semaine prochaine, il faut que le maire/ le patron de l'AFEJI soit là ! » etc.)

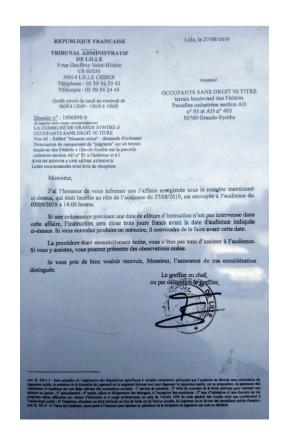


Les migrants encore plus bien sûr... Certains ont pris les devants et sont partis, en particulier vers Calais, pour revenir très vite effrayés du non accueil qu'ils y trouvent... Enfin, des informations sérieuses sont tombées le 28 août : deux affichages au gymnase annoncent

- que le maire a déposé le 12 août une requête au tribunal administratif pour obtenir une évacuation de l'Espace Jeunes du Moulin,
- que cette audience devait avoir lieu le 27 août (la veille), mais est reportée au 3 septembre à 14h.



Photos : Claire Millot



Les flyers en sorani, imposés par le Conseil d'Etat, sont enfin arrivés. Il a fallu deux mois pour les concevoir et les fabriquer ! En voici deux exemples :





\*Pour les lire correctement, allez à la fin de la Newsletter!

**A CALAIS**, les forces de l'ordre n'ont pas faibli, les démantèlements ont continué.

La tendance amorcée en juillet s'est accentuée : ils sont de plus en plus brutaux et imprévisibles.

Le 24, rue des Huttes, un jeune nous raconte : il a voulu défendre la tente d'un copain parti aux toilettes. Le policier sort son pistolet et l'en menace... Intimidation, certainement, mais c'est la première fois qu'on entend parler de ce genre d'attitude. Quel comportement indigne !



Le 19, au BMX, la police est passée deux fois : à 8 h 30 et à 11 h 30. Le 22 elle est passée à Marck l'après-midi au lieu du matin, même chose le 26 rue des Huttes. Le 27 en fin d'après-midi deux tentes et toutes les couvertures ont été enlevées à Marck. Il s'agit de surprendre nos amis pour qu'ils ne cachent pas leurs affaires avant le passage des policiers. Du coup certains hésitent à s'éloigner de leur tente même pour manger, de peur de ne pas la retrouver à leur retour...

Le 3 à Marck, les tentes sont lacérées.

Le 17 il pleut des cordes, les gars sont pourchassés, à Marck encore, par les forces de l'ordre, la nourriture est éparpillée chez les Erythréens (plus trois arrestations et un gazage violent), et les vêtements jetés au feu rue des Huttes.

Le 10, il y a tempête.

Communiqué de presse de notre président, Jean-Claude Lenoir :

Plus de 40 noeuds ! Alerte météo ! Qu' importe

La politique gouvernementale : le démantèlement

Les tentes sont enlevées très systématiquement. Le 5 il y en a deux pour 37 personnes à Marck, le 9 il y en a trois pour 27. Le 21 toutes les tentes ont été enlevées rue des Huttes, le 9 aussi cela avait été le cas au Stadium, les gars trempés et transis se sont réfugiés sous le pont (un pont encore accessible, mais pour combien de temps ?).



Le 17 une dame africaine (rue des Huttes) avec deux petits enfants était sans tente et sans couvertures (elle a dit que la police les lui ont prises la veille). Le 115 ne répond même pas. Le lendemain au même endroit plusieurs familles, avec des petits, sont sans tente et sans couvertures...

Le 12 on a vu de jeunes Afghans, endormis emmitouflés dans leurs sacs de couchage posés sur une bâche. Sans tentes, eux non plus.

Le 22, à Marck, la police a tout pris. Il reste juste les duvets : on en voit, sur la photo, endormis dedans. La police est revenue l'après midi et ils disent qu'elle a profité de leur absence pour prendre vêtements et chaussures.





Certains jours nous en avons vus se jeter à genoux à nos pieds pour nous demander des tentes ou des chaussures.

Mais nous sommes au bout de nos réserves...

On en a vu, le 13, avec les pieds emballés dans des sacs poubelle faute de chaussures...

Toute cette énumération vous semble fastidieuse ? Elle l'est... Mais la réalité dont elle rend compte l'est encore plus pour ceux qui la subissent...

Je termine par un épisode qui fait sourire, pour ne pas pleurer : le 6 août, de jeunes Afghans nouvellement arrivés arboraient des chemises toutes neuves, juste sortis du paquet avec encore les plis marqués. Ils s'étaient habillés le mieux possible pour se présenter au « Bureau d'accueil » de Calais et y faire bonne impression...

## Claire Millot

# C'EST LA MER QUI PREND L'HOMME

# C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi la mer elle m'a pris Un dimanche après-midi

Par une chaude après-midi de juillet, Kouakou Kouadio, un jeune Guinéen de 21 ans, accompagné d'un de ses amis, s'adonne aux joies de la plage de Malo les Bains, sans oublier évidemment la baignade. La mer du Nord, cette mer imprévisible et dangereuse, faite de bâches, de courants et de vagues, tous ces éléments qui te maltraitent et qui n'hésitent pas à t'emporter rapidement au large. Mais tout cela Kouadio ne le sait pas, il ne voit pas le danger, il ne pense qu'à s'amuser. Malheureusement, il ne sait pas nager.

Dimanche 6 Juillet, la vie de Kouadio bascule, lui qui sans doute comme tant d'autres a traversé désert et montagne, sans oublier la Méditerranée et peut être pire encore. Cette aventure, la plupart de nos amis migrants avides d'une vie meilleure l'affrontent tous les jours. Aujourd'hui, la mer du Nord emporte tragiquement Kouadio en échange d'un moment de plaisir. Injuste dira-ton!

C'est dans cette immensité que Kouadio s'enfonce à tout jamais vers un autre horizon que personne ne connaît.

Mardi 30 Juillet 15H, rendez-vous au cimetière de Dunkerque, comme le mentionne « La Voix du Nord ». Le convoi funèbre démarre, je suis triste de ne voir âme qui vive derrière moi et à côté de moi simplement les deux agents funéraires (trois personnes en tout pour l'accompagner !) Nous accompagnons, d'un pas lent et dans la ferveur, Kouadio en direction de sa dernière demeure du nom «Carré des indigents ».

Vient le moment du recueillement, que lui dire ? Que faire ? A-t-il une religion ? Je ne le sais pas. Rapidement, la tristesse et l'émotion me gagnent, je me sens dépourvue tant en gestes qu'en paroles. Je suis révoltée de voir partir seul au monde un fils, un frère, un ami peut être même un mari et un papa, ça personne pour le dire, il laisse sans doute au loin une famille dans le désarroi. Subitement, des mots me viennent à la bouche, je lui dis : «Salam alikoum, tu es désormais en Paix » et mes larmes coulent.

Face à ce racisme grandissant de jour en jour, que serait-il devenu ? Quel avenir la France lui réservait-elle ? Beaucoup de questions m'interpellent. Ces drames, il en arrive fréquemment dans des conditions effroyables, souvent même inhumaines, le tout passé sous silence de nos politiques et de nos médias.

Arrivés au pied de ce carré de terre, une pierre l'attendait gravée de son nom ainsi que sa date de naissance. Enfin Kouadio existe quelque part, la ville lui a offert une dernière demeure, un cercueil recouvert d'une très belle gerbe de fleurs et un coin de terre du dunkerquois où son nom est inscrit à jamais, en bref un départ organisé dans la plus grande dignité, ce que chaque personne humaine mérite quelque soit la couleur de sa peau. Merci à la Mairie de Dunkerque. Repose en paix Kouadio

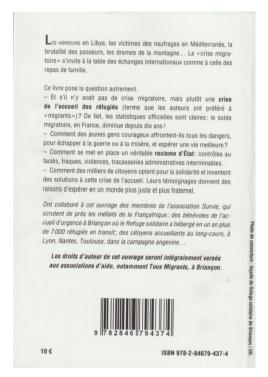
Annick Coubel

Névache est un charmant petit village au pied du col de l'Echelle.

Le col de l'Echelle, on en a parlé tout l'hiver dernier : c'est là que les gens du coin partaient la nuit chercher les gars qui passent la frontière avec l'Italie, pour rejoindre Briançon, enfoncés dans la neige en baskets et insuffisamment couverts. Il y a eu trois morts et des pieds gelés et amputés. L'été c'est un endroit vert et ensoleillé. J'y ai passé quelques jours au début du mois d'août. Au dessus du camping (hameau du Roubion) il y a une supérette.

A la caisse, sur le comptoir, une pile de livres, à vendre...





Bien sûr, mon œil est attiré par le titre, je donne les 10 euros demandés au monsieur qui tient la caisse. Il n'a pas plus que ça l'air d'un héros... Et pourtant...

« Je suis très impliqué, me dit-il. Il y a des blancs, des noirs, des petits, des gros, mais un type en pantoufles dans la neige, ÇA NON! Nous continuerons d'aller les chercher ... » Je lui dis que je fais partie de l'association SALAM, à Calais, il ouvre des yeux ronds, visiblement il n'a jamais entendu parler...

Derrière moi, il y a des gens qui attendent pour payer, je leur laisse la place, la conversation n'ira pas plus loin mais dans le livre il y a une adresse internet, je vais leur envoyer ce numéro de la newsletter.

Sur le comptoir, il y avait aussi un tract. On voit ça :



# Ça s'ouvre comme une fenêtre :



C'est la moindre des choses, pensonsnous ?

La loi de la mer dit qu'il faut sauver ceux qui vont se noyer, la loi de la montagne qu'il faut sauver ceux qui vont mourir de froid...

Sans doute, mais ces hommes sont jeunes, ils ont un travail... Les nuits d'hiver, à l'heure d'aller au lit, quand nous profitons d'un repos bien mérité après des distributions plus ou moins faciles, ils sont encore debout, encore dehors, à la recherche de gens qui sinon vont mourir de froid. Et je ne pense pas que le lendemain matin ils se fassent porter pâles... Chapeau!

#### Claire Millot

## Et derrière on trouve :

Depuis 2016, les cols du Briançonnais sont des nouveaux lieux de passages sur les routes migratoires.

Tous les jours, des hommes, des femmes et des enfants tentent de rejoindre la France dans l'espoir d'une vie meilleure.

Depuis des mois, la police les traque dans la montagne et les refoule à la frontière, sur ordre de l'Etat. Ceci est illégal.

Cette chasse à l'homme, réservée aux personnes de couleur, contraint les exilés à prendre toujours plus de risques.

Malgré les blessés, les amputés et les morts, la situation n'évolue pas.

Aider ces personnes n'est pas un délit, c'est au contraire un devoir.

Chacun peut faire sa part.

SOYONS TOUS SOLIDAIRES, SOYONS TOUS MARAUDEURS

The mountain passes of the Briançon region are new crossing points on migration routes since 2016. Men, women and children are attempting to reach France on a daily basis, in search of a better life.

For months, the police have been tracking them down in the mountain and forcing them back into Italy, following orders from the French state. This is illegal.

This manhunt, exclusively launched against the black population, forces exiled people to take increasingly higher risks.

Despite injuries, amputations and deaths, the situation remains unchanged.

Rescuing those people is not an offence but a duty.

We can all do our part.

LET'S ALL SHOW SOLIDARITY, LET'S ALL JOIN THE WATCH

Dal 2016 i colli della regione di Briançon sono nuovi luoghi di passaggio sulle vie della migrazione.

Ogni giorno uomini, donne e bambini tentano di raggiungere la Francia nella speranza di una vita migliore.

Da mesi la polizia li bracca in montagna e li respinge alla frontiera, su ordine dello Stato. Questo è illegale.

Questa caccia all'uomo, riservata alle persone di colore, costringe gli esuli ad assumere sempre maggiori rischi. Malgrado i feriti, gli amputati, i morti, la situazione non cambia. Aiutare queste persone non è un delitto, è al contrario un dovere. Ognuno può fare la sua parte.

OCCORRE CHESIAMO TUTTI SOLIDALI, CHESIAMO TUTTI SOCCORRITORI.

## RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

(suite du texte du même nom, paru dans la newsletter de juillet).

Tous le disent :

« Arrêtez de prendre l'avion ! » Je voudrais bien, mais... Finis les voyages lointains finis l'Inde, l'Iran, le Japon, le Vietnam l'Ethiopie, le Maroc, l'Egypte... Je ne m'imagine pas y aller en train !!!

L'idée même ne pas connaître le monde me révolte. Je me sens enfermée. La France, l'Europe même, sont si petits!

Alors je crois avoir trouvé LA solution : Si je ne peux pas aller dans le vaste monde alors, que le vaste monde vienne à moi.

Vivent les Afghans, les Kurdes, les Syriens les Soudanais, les Guinéens, les Erythréens, et même les Japonais, Chinois et Coréens en France.

Grâce à eux

J'apprendrai à prononcer ces noms imprononçables à voir (sinon lire) ces écritures étranges et si belles à goûter ces plats exotiques, à entendre les musiques de leurs langues, à penser que ma façon de penser n'est pas la seule... bonne. J'apprendrai aussi des valeurs oubliées dans « mon beau pays ».

Grâce à eux je découvrirai – un peu - le vaste monde !!!

# E.V. bénévole Salam

## LES ACCORDS DU TOUQUET

Il s'agit du texte qui externalise (installe en France) les contrôles d'entrée dans le Royaume-Uni. Le sel de l'affaire est qu'il permet aussi à la France de contrôler qui veut entrer chez elle depuis la Grande-Bretagne (Titre 1<sup>er</sup>, Article 1, § 2 : Par conséquent, celles-ci autorisent les agents en poste de chaque Etat à remplir leur mission sur le territoire de l'autre Etat, dans le cadre du présent traité.)

On en parle beaucoup : « Il faut – ne faut pas – les supprimer, il faut les réviser... ». Mais bien peu d'entre nous en connaissent le contenu.

Il est très facile d'en trouver le texte, qui ne fait que 10 pages, à partir du moment où on sait qu'il ne s'appelle pas « accords du Touquet » mais répond au joli nom de :

« Décret n° 2004-137 du 6 février 2004 portant publication du traité entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à la mise en oeuvre de contrôles frontaliers dans les ports maritimes de la Manche et de la mer du Nord des deux pays, signé au Touquet le 4 février 2003 »

## Extraits de l'article 4:

- 1. Les contrôles d'immigration effectués par les autorités de l'Etat de départ ont pour but de vérifier que la personne peut quitter le territoire de cet Etat.
- 2. Les contrôles d'immigration effectués par les autorités de l'Etat d'arrivée ont pour but de vérifier que les personnes quittant l'Etat de départ remplissent les conditions et les obligations en matière de contrôle frontalier fixées par l'Etat d'arrivée et peuvent être autorisées à voyager à destination de l'Etat d'arrivée.

Il est très peu question des exilés.

On y parle surtout de la « protection et assistance dans l'exercice de leurs fonctions » qui sont dues aux agents des deux pays, du droit civil et pénal applicable à ces agents, de leurs éventuelles demandes d'indemnisation de préjudices ou de dommages, des infractions qu'ils peuvent commettre, de leur installation (bureaux et logements de service), de l'installation de téléphones et autres moyens de communication

# Seul l'article 9 est vraiment intéressant à connaître pour nous :

Lorsqu'une personne émet une demande d'asile ou sollicite toute autre forme de protection prévue par le droit international ou le droit national de l'Etat de départ au cours d'un contrôle effectué dans l'Etat de départ par les agents en poste de l'Etat d'arrivée, la demande est examinée par les autorités de l'Etat de départ conformément à la procédure nationale de cet Etat.

Les mêmes dispositions sont applicables lorsque la demande est faite après l'accomplissement des formalités d'un tel contrôle et avant le départ du navire. Lorsque la demande est faite après le départ du navire, celle-ci est examinée par l'Etat d'arrivée conformément à son droit national.

Ces accords sont bilatéraux entre la France et le Royaume Uni, ils n'ont rien à voir avec son appartenance à l'Union européenne ou non. Le Brexit n'y changera donc rien.

On ne peut cependant souhaiter leur annulation pure et simple : elle reviendrait à remettre les contrôles sur les ferries et amènerait nos amis à un renvoi chez nous et à un jeu de ping-pong sans fin entre la France et le Royaume-Uni. Les anciens comme moi ont connu cette situation où les migrants embarquaient librement mais n'étaient pas autorisés à débarquer en Angleterre et étaient ramenés sur nos côtes par le même bateau. C'était « les refoulés ».

## Claire Millot

# MERCI AUX BENEVOLES QUI ONT PERMIS, JOUR APRES JOUR, LES DISTRIBUTIONS SUR NOS DEUX SITES.

Merci d'abord, cette fois-ci, à ceux qui viennent toute l'année et qui ont encore trouvé l'énergie d'être là pendant que nous étions à prendre des coups de soleil un peu plus loin (ou beaucoup plus loin) et/ou à jouir de la compagnie de nos petits enfants...

Merci encore à ceux qui sont venus, pour quelques jours, qui ont pris du temps sur leurs vacances, pour nous donner un coup de main...

Une photo prise par Cathy à Grande-Synthe, avec au milieu Josette W. dans son grand tablier, pilier de l'équipe, entourée de David (un de nos stagiaires), de Prince

et de Kessy (deux amis nigériens.)



# MERCI A MARFOUD ET A SON EQUIPE DE MARLY (PRES DE VALENCIENNES).

Ils sont venus à cinq le 1<sup>er</sup> août, et leur arrivée a permis une distribution facile et détendue. Encore une fois ils ont laissé à Denise une belle somme d'argent.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette réussite, par leur présence ou par leur participation à la collecte.

## MERCI A DECATHLON,

avec qui nous avons signé une convention le 5 août, pour récupérer des invendus, en particulier des chaussures.

## MERCI AUX ANONYMES (OU TROP RAPIDEMENT NOMMES)

qui nous ont appelés au lendemain de l'Aïd, avec du mouton à donner et qui ont pris rendez-vous pour nous l'apporter, jusqu'au congélateur, salle Guérin.

# MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET A SON EQUIPE DU SECOURS POPULAIRE,

qui, régulièrement tout au long du mois, ont complété nos réserves de denrées alimentaires :

# Le 11 août pour Calais:

Christian Hogard et le Secours Populaire ont une fois de plus joué au Père Noël pour le plus grand plaisir de nos Amis! Encore merci.

Texte et photo : Jean Claude Lenoir

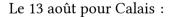




# Le 12 août pour Grande-Synthe :

Ce matin avec Henri (après appel de Christian Hogard) nous sommes allés remplir le coffre de sa voiture. Nous avons ramené 10 caisses de 10 kg de filet de dinde, des bocaux de sauce tomate, des pâtes, du fromage blanc. Coffre rempli à ras bord...

Texte et photo : Denise Cassignat











Le 23 août pour Grande-Synthe : Voilà encore une aide salutaire de Christian Hogard et de son équipe. La cuistote était ravie... puis fourbue. Merci à Fatima pour sa disponibilité dans l'instant pour décharger. Encore une journée de repos bien occupée!

Texte et photos : Henri Kupczyk



 $\begin{tabular}{ll} Et: \\ \textit{Ce matin avec Henri nous avons ramen\'e un camion plein} \\ \textit{de chez Christian Hogard}: \\ \end{tabular}$ 

Boites de lentilles, ratatouille, sauce tomate, salade de fruits, des pâtes, des gâteaux quatre quart, des jus de fruits, des yaourts, des sauces...

Texte et photos : Denise Cassignat



# MERCI A RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL

qui semaine après semaine, sans exception, sont là pour nous aider.

Claire Millot.

### DES BESOINS EN BENEVOLES

# **Dunkerque:**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

## Calais:

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appellez Yolaine au 06.83.16.31.61.

#### APPEL AUX DONS

## DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org rubrique :" Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à : Association Salam Maison Pour Tous 81 bvd Jacquard 62 100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs!

## **DES TENTES!**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

## Besoins les plus pressants pour les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE). DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette.

**des vêtements homme** du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos, des lampes et piles, des packs d'eau, des casseroles et poêles, des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

### Pour Calais:

du lait, du thé et du sucre, des boîtes de sardines et des boîtes de thon, de la crème de gruyère, des fruits secs, des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

## **Pour Grande-Synthe:**

du riz,

du thé.

des sacs de lentilles,

des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...) .

A nouveau des vêtements d'enfants de zéro à cinq ans (à force d'en avoir d'avance, nous avons tout donné!)

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

### APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion ! Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

#### **CONTACTEZ NOUS**

http://www.associationsalam.org salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook: SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM Maison Pour Tous 81, boulevard Jacquard 62 100 CALAIS

Association SALAM, Salle Guérin, Quartier St Jacques, rue Alphonse Daudet, 59760 Grande Synthe.



\*Les flyers en Sorani





## La traversée de la Manche est dangereuse

Crossing the Channel is dangerous

- La mer est agitée et les courants sont très forts.
- Le trafic est très important avec beaucoup de gros bateaux, plus de 300 tankers et cargos par jour.
- Le risque de noyade est élevé. La température de l'eau est très froide, entre 6° et 9°. Votre espérance de survie n'est que de 30 minutes.
- The sea is rough and the currents are very strong.
- There is a high level of sea traffic, with lots of large boats

  more than 300 tankers and cargo ships every day.
- There is a high risk of drowning. The water is very cold: between 6 and 9 degrees. Your survival time is just 30 minutes.



# En cas d'urgence

In the event of an emergency

- En mer, appelez le CROSS au 196 ou via le canal 16.
- Si vous êtes blessé, contactez le 18.
- Si vous avez été agressé ou êtes en danger, contactez le 17.
- Pour un hébergement d'urgence, contactez le 115.
- At sea, dial 196 for the CROSS, or contact them on radio channel 16.
- If you are injured, dial 18.
- If you have been attacked or you are in danger, dial 17.
- For emergency accommodation, dial 115.



# Des aides pour votre retour

Assistance for your return

L'Office Français pour l'Immigration et l'Intégration vous propose des aides pour rentrer dans votre pays d'origine :

- Une aide matérielle pour préparer votre voyage : réservation des billets d'avion, assistance pour vos documents de voyage, aide à l'embarquement et accueil à l'arrivée.
- attribuée au moment du départ lentre
- Une aide à la réinsertion, si vous souhaitez développer un projet de réinsertion dans votre pays d'origine l'recherche d'emploi, formation professionnelle, ou lancement de microentreprises).

The French Office for Immigration and Integration (OFII) can help you return to your country of prince. PRÉF

- You can request practical assistance to prepare your trip, such as help booking plane tickets, help with travet documents, help boarding the plane and support upon arrival.
- Financial aid is granted when you leave (between €300 and €650).
- Reintegration aid is offered if you wish to develop a reintegration project in your country of origin, for example if you look for a job or want to complete professional training or start a small business.

## Contacter l'OFII: How to contact OFII:

2, rue Tenremonde59 000 LILLE+33 (0)3 20 99 98 60

